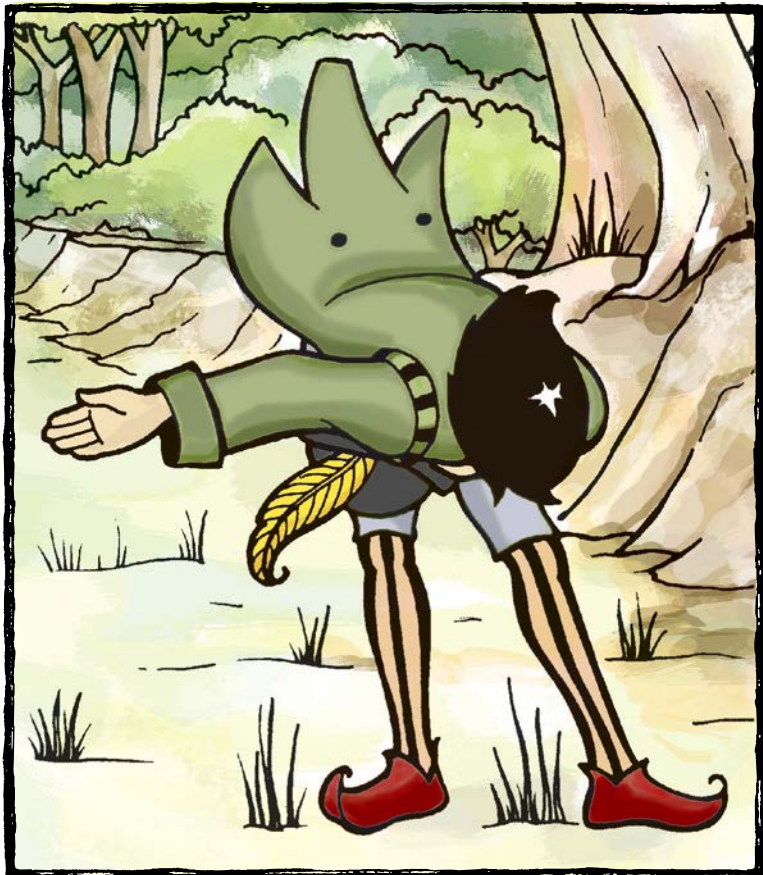


# Le chemin de Murdoch

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau R  
Nombre de mots : 1 922



Reading a-z

Visitez [www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)  
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • R

# Le chemin de Murdoch



Une histoire de l'Irlande racontée  
par Juliana Horatia Ewing  
Illustrations de Maria Voris

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

# Le chemin de Murdoch



Une histoire de l'Irlande racontée  
par Juliana Horatia Ewing  
Illustrations de Maria Voris

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

Le chemin de Murdoch  
(Murdoch's Path)

Niveau de lecture R

© Learning A-Z

Une histoire de l'Irlande racontée par Juliana Horatia Ewing

Illustrations de Maria Voris

Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

## Table des matières

Chapitre 1 .....	4
Chapitre 2 .....	7
Chapitre 3 .....	11
Chapitre 4 .....	14
Chapitre 5 .....	16
Chapitre 6 .....	19
Glossaire .....	22



## Chapitre 1

Pat était un pauvre livreur aimé de tous les habitants du village. Il était aussi **fiable** qu'une horloge et livrait toujours les marchandises et les paiements à temps. Et il rendait toujours la monnaie. Il avait autant de travail qu'il pouvait en accomplir. Si seulement le travail payait bien, il aurait pu être un homme riche. Mais, Pat était tellement pauvre que lorsqu'il marchait sur la grand-route, il devait garder ses chaussures dans ses poches jusqu'à ce qu'il arrive au village. De cette façon, il n'usait pas ses chaussures.



Un soir que ses livraisons avaient pris plus de temps que d'habitude, il a dû presser le pas sur la route sombre, ses chaussures toujours dans ses pieds. Voici ce qu'il se disait :

« Une douzaine de balles de laine grise pour Mademoiselle Murphy. Trois douzaines de boutons de couleur vive pour le tailleur. Une demi-once de pastilles pour la gorge pour le Père Andrew. »  
Il s'agissait des articles qu'on l'avait envoyé chercher. Il se les répétait pour ne pas les oublier.



Maintenant, tout le monde savait qu'il y avait deux chemins qui menaient au village. L'un était la grand-route proprement dite et l'autre était le chemin de Murdoch. Le chemin n'était rien de plus qu'un fossé humide, marécageux, couvert de ronces et envahi par la végétation. Personne n'osait s'y aventurer parce qu'il était **infesté** de fées. Durant toutes les années que Pat s'était rendu au village et en était revenu, il avait toujours pris la grand-route. Mais, le pauvre Pat était tellement tard et il était tellement plongé dans ses pensées que lorsqu'il est arrivé à la **bifurcation** où le chemin se divise, il n'a même pas levé les yeux. Il s'est engagé sur le chemin de Murdoch sans même s'en rendre compte.





## Chapitre 2

Il ne savait pas exactement combien de temps il avait marché quand, soudainement, une pleine lune est apparue de derrière les nuages. Elle a éclairé la terre comme en plein jour. Pat a levé les yeux et a réalisé qu'il avait pris le mauvais virage, car tout juste devant lui se tenait une ronde de fées dansantes. Elles dansaient en tournant et en tournoyant jusqu'à ce que les pieds de Pat commencent à le **picoter**. La musique féérique entraînait tout le monde à vouloir danser, malgré l'heure tardive et peu importait la fatigue. Pat a simplement attendu et regardé. Après un long moment, un petit homme portant un chapeau noir, un manteau vert et des chaussures rouges lui a fait signe de se joindre à la ronde.



— Ne vas-tu pas danser sur une chanson avec nous, Pat ? a demandé le petit homme en s'inclinant jusqu'à ce qu'il touche presque le sol.

Il n'avait pas une grande distance à couvrir puisqu'il ne mesurait qu'à peine soixante centimètres.

— Je serais fier de danser avec vous, a répliqué Pat.

Avant qu'il ne puisse jeter un coup d'œil autour, Pat a sauté dans la ronde et a commencé à danser comme si sa vie en dépendait.





Tout d'abord, ses pieds lui semblaient aussi légers que des plumes. Il avait l'impression de pouvoir danser à jamais. Mais, il a bientôt commencé à être fatigué et il aurait aimé s'arrêter, mais les fées ne le lui permettaient pas. Il a donc continué à danser et à danser. Pat a réalisé qu'on lui avait jeté un sort et il a essayé de penser à quelques mots magiques pour le rompre. Mais, tout ce qui lui est venu à l'esprit est :

— Une douzaine de balles de laine grise pour Mademoiselle Murphy, trois douzaines de boutons de couleur vive pour le tailleur, une demi-once de pastilles pour la gorge pour le Père Andrew, qu'il a sans cesse répété.

Pat avait l'impression que la Lune s'était presque couchée sous l'herbe quand les fées ont finalement arrêté de danser. Mais, il ne pouvait en être sûr après avoir autant tournoyé et dansé çà et là. Mais, il y avait une chose dont il était convaincu : il avait dansé jusqu'à en perdre chaque morceau de cuir des semelles de ses chaussures. Ses pieds étaient couverts d'ampoules et il pouvait à peine se tenir debout. Toutes les petites fées le regardaient et se tenaient les côtes en se moquant de lui.





### Chapitre 3

Finalement, le petit homme au manteau vert et aux chaussures rouges s'est approché de lui.

— Ne t'en fais pas, Pat, a-t-il dit. Je vais te prêter mes chaussures rouges jusqu'au matin, car tu sembles être un gentil garçon.

Eh bien, Pat a regardé les souliers du petit homme. Leur pointure était celle d'un bébé. Il ne voulait pas être impoli, alors il a dit :

— Merci, monsieur. Auriez-vous la gentillesse d'en chausser mes pieds pour moi ? Ainsi vous éviterez peut-être d'en abîmer leur belle forme.



Pat se disait que si le petit homme les mettait sur ses grands pieds, ce ne serait pas sa faute si les petites chaussures se brisaient. Il s'est donc assis sur le côté du chemin et le petit homme a chaussé ses pieds. Aussitôt que les chaussures ont touché les pieds de Pat, elles ont grandi pour atteindre la pointure parfaite et elles convenaient mieux à ses pieds que ses chaussettes. De plus, quand il se tenait debout, il ne sentait pas du tout ses ampoules.

— Assure-toi de les rapporter sur le chemin au lever du soleil, a dit le petit homme.

Puis, Pat a grimpé hors du fossé et a regardé autour de lui. Tout autour des racines des buissons et dans l'herbe, il y avait des pierres précieuses et des perles.

— Prendras-tu ce que tu veux toi-même ou prendras-tu plutôt ce que je vais te donner ? a demandé le petit homme.



— Je vais prendre ce que vous allez me donner et je serai très reconnaissant, a dit Pat en se souvenant de ses bonnes manières.

Le petit homme a ramassé une grosse poignée de fleurs jaunes dans les buissons et en a rempli les poches de Pat.

— Assure-toi de bien les garder, a-t-il dit.

Pat aurait aimé quelques-uns des pierres précieuses, mais il n'a rien dit.

— Oh, et avant de partir, laisse-moi polir ces chaussures pour toi.

Pat a donc soulevé chaque pied. Le petit homme a essuyé la poussière des chaussures en soufflant sur eux et en les frottant avec la queue de son petit manteau vert.

— Maison ! a dit le petit homme en claquant magiquement des doigts.



En un instant, Pat s'est retrouvé debout sur le pas de sa propre porte avec toutes ses livraisons bien en sécurité autour de lui.



#### Chapitre 4

Le matin suivant, Pat s'est levé avant le soleil et a rapporté les chaussures sur le chemin. À l'arrivée de Pat, le petit homme a surgi sur le bord du fossé.

— Bien le bonjour, a dit Pat. Voici vos chaussures.

— Pour ça merci, Pat. As-tu eu la chance de jeter un coup d'œil à ces fleurs ?

— Non monsieur, a répliqué Pat. Je me suis rendu directement ici à mon réveil ce matin.



— Assure-toi de regarder à ton retour, Pat.

Et bonne chance à toi.

Et sur ces mots, le petit homme a disparu. Une fois arrivé à la maison, Pat a jeté un coup d'œil aux petites fleurs jaunes. Il a dû se frotter les yeux à deux reprises. Elles étaient devenues des pièces d'or pur.

Eh bien, la première chose que Pat a faite a été de se rendre chez le cordonnier pour qu'il lui fasse une belle paire de chaussures neuves. Étant un gentil garçon, il a raconté toute l'histoire au cordonnier curieux. Le cordonnier a commencé à se sentir **avide**. Il s'est demandé s'il pouvait se rendre au chemin et danser avec les fées cette nuit-là.



## Chapitre 5

Le cordonnier a réussi à se rendre sur le chemin sans problème. À son arrivée, les fées dansaient. Mais plutôt que d'attendre poliment, il a **fait irruption** et a commencé à danser avec elles. Il a dansé à en user complètement les semelles de ses chaussures, tout comme l'avait fait Pat avant lui, et le petit homme lui a prêté ses chaussures rouges. En sortant du fossé, le cordonnier a aperçu les pierres précieuses et les perles **éparpillées** un peu partout dans l'herbe.

— Prendras-tu ce que tu veux toi-même ou prendras-tu plutôt ce que je vais te donner ? a demandé le petit homme.

— Eh bien, je pense que je vais prendre ce que je veux, si vous me le permettez, a dit le cordonnier. Et il a rempli chacune de ses poches, en plus de ses chaussettes, de pierres précieuses. Le petit homme lui a fait promettre de retourner ses chaussures le matin suivant et l'a envoyé chez lui en un clin d'œil.



En arrivant à la maison, le cordonnier a immédiatement voulu sortir les pierres précieuses de ses poches. Mais, il n'y en avait plus aucune ; il n'y avait rien d'autre qu'un tas de cailloux bien ordinaires. Le cordonnier a juré et trépingné, puis il s'est dit qu'il garderait les chaussures du petit homme. « Qui sait quelle magie ils peuvent renfermer ? » s'est-il dit.

Il a donc fabriqué une paire de petites chaussures tout comme celles du petit homme. Il a couvert les vraies chaussures de cirage noir afin qu'elles ne puissent pas être reconnues. Puis au lever du soleil, il est retourné sur le chemin. Tout comme auparavant, le petit homme a surgi sur le bord du fossé.







## Chapitre 6

— Bien le bonjour à vous, a dit le cordonnier.  
Voici vos chaussures.

Il a remis au petit homme la paire qu'il avait faite.  
Le petit homme l'a regardée, mais n'a rien dit et ne  
l'a pas mise sur ses pieds.

— Avez-vous regardé ce que vous avez pris  
la nuit dernière ? a dit le petit homme.

— Oh non. Je me suis rendu ici dès mon réveil,  
a menti le cordonnier.



— Assurez-vous de regarder à votre retour,  
a dit le petit homme.

Le cordonnier a alors grimacé. Il était convaincu  
que le petit homme venait tout juste de prononcer  
les mots magiques qui allaient permettre aux cailloux  
de redevenir des pierres précieuses.

— Ah, monsieur, a dit le petit homme. Je crois  
qu'il y a un peu de poussière sur vos chaussures.  
Laissez-moi les polir pour vous.



« Cela veut dire que je serai immédiatement de retour à la maison », s'est dit le cordonnier. Mais, le petit homme a soufflé sur ses chaussures et a murmuré certains mots que le cordonnier n'a pas pu comprendre. Les pieds du cordonnier ont commencé à le picoter. Puis ils lui ont **démangé**, puis ils ont commencé à brûler. Finalement, il a commencé à danser et il a dansé partout autour du chemin. Le petit homme riait et riait en se tenant les côtes. Le cordonnier a dansé jusqu'à ce qu'il pleure d'épuisement, mais les fées l'ont chassé. Personne ne sait où il est allé, mais certains disent avoir vu le cordonnier avide dansant du lever au coucher du soleil autour du chemin de Murdoch.



## Glossaire

<b>avide</b> ( <i>adj.</i> )	ayant un fort désir de quelque chose (p. 15)
(une) <b>bifurcation</b> ( <i>n.</i> )	embranchement d'une route (p. 6)
<b>démanger</b> ( <i>v.</i> )	provoquer une démangeaison, picoter, gratter (p. 21)
<b>éparpillé</b> ( <i>adj.</i> )	disposé de manière irrégulière (p. 16)
<b>faire irruption</b> ( <i>expr.</i> )	surgir soudainement, entrer de manière brusque (p. 16)
<b>fiable</b> ( <i>adj.</i> )	qui est digne de confiance (p. 4)
<b>infester</b> ( <i>v.</i> )	être habité par de nombreuses créatures dangereuses ou importunes (p. 6)
<b>picoter</b> ( <i>v.</i> )	piquer légèrement (p. 7)
<b>rompre</b> ( <i>v.</i> )	mettre fin à quelque chose (p. 9)
(une) <b>ronce</b> ( <i>n.</i> )	plante envahissante (p. 6)